

Lettre Pastorale

« Devenir une Église catholique plus visible et dynamique »



Monseigneur Serge Poitras
Évêque de Timmins





Lettre pastorale

« Devenir une Église catholique plus visible et dynamique »

Priorité pastorale 2014-2105

Lors de sa réunion le 31 mai dernier, le Conseil diocésain de pastorale (CDP) a noté avec enthousiasme les différentes initiatives des paroisses en lien avec la priorité pastorale 2013-2014, exposée dans ma Lettre « *En chemin avec Jésus* », où je présentais l'expérience des disciples d'Emmaüs comme source d'inspiration pour notre vie chrétienne.

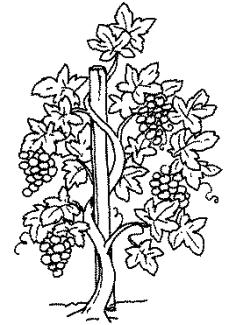
Le ‘*cœur brûlant*’, les disciples sont retournés à Jérusalem où se trouvaient rassemblés leurs frères et sœurs. C'est sur cette réalité de la communauté des croyants, c'est-à-dire l'Église, que le Conseil diocésain de pastorale désire orienter cette année notre réflexion et notre action, de sorte que notre *Église catholique* devienne « *plus visible et dynamique* ».

Il y a grand besoin de redécouvrir ce qu'est l'Église. En effet, certains la trouvent inutile, parce qu'ils considèrent la religion comme une affaire purement intérieure, personnelle et privée; d'autres cherchent une ‘ligne directe’ avec Dieu, sans intermédiaires, structures visibles, hiérarchie; d'autres encore, devant le comportement incorrect, sinon scandaleux de certains chrétiens et de membres du clergé, se détournent de l'Église qu'ils trouvent peu ou pas attrayante.

L'Église est-elle une invention humaine ou correspond-elle à la volonté du Christ ? Voilà la première question que nous devons nous poser. Il faut retourner au Christ, découvrir quel est son projet véritable. Nous pourrons alors mieux lui répondre, comme individus et comme communautés.

Quand on lit attentivement le Nouveau Testament, on constate que Jésus a voulu fonder une Église. Je n'ai pas la prétention de présenter ici la vision complète que nous en offre l'Écriture Sainte; je désire simplement évoquer quelques textes qui nous aideront à percevoir la pensée de Jésus.

- 1- « *Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église* » (Mt 16, 16) : Jésus montre ici qu'il fonde une communauté (Église), dans laquelle Pierre aura un rôle majeur. « *Qui vous écoute m'écoute* » (Lc 10, 16) : Jésus parle par ses envoyés qui proclament son message. Avec l'image de la ‘vigne’ (Jn 15, 1-8), Jésus décrit ses disciples comme étant les ‘sarments’ (branches) qui sont unis à lui, participent à sa vie et sont appelés à donner du fruit. Voici le fruit qui permet de les identifier: « *A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35).
2. Au chapitre 13 de l'évangile de saint Matthieu, Jésus décrit le Royaume des Cieux dont l'Église est en fait le commencement sur terre. Comme la *graine de moutarde* qui grandit et devient un arbre (Mt 13 31-33), l'Église est appelée à s'étendre. Dans la parabole du *bon grain* et de l'*ivraie* (Mt 13, 24-30. 36-43), Jésus révèle que Dieu sème le bon grain et l'Adversaire l'*ivraie* (mauvais grain); ce n'est qu'à la fin des temps



qu'aura lieu la séparation totale et définitive entre le bien et le mal : d'ici là, en chaque personne, comme en chaque institution et dans l'Église, on trouve le bien et le mal. Le même enseignement est repris dans la parabole du *filet* qui ramène toutes sortes de poissons, bons et mauvais, avant le tri final (Mt 13, 47-50).

3. Les premiers disciples de Jésus, appelés '*chrétiens*' pour la première fois à Antioche (Act 11, 26), transmettent cet enseignement et en vivent. Ainsi, lorsqu'il apparaît à Paul sur le chemin de Damas, Jésus déclare : « *Je suis Jésus, celui que tu persécutes* » (Act 9, 5). Or Paul ne poursuit pas Jésus, mais ses disciples qu'il veut faire disparaître ! Jésus montre qu'il est vivant et qu'il continue de vivre en ses disciples; il s'identifie réellement à eux. L'Église est ainsi le *Corps du Christ* (I Co 12, 27-31) : « *Vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps* », écrit saint Paul.
4. Cette Église est présente en différentes communautés locales auxquelles saint Paul adresse ses lettres : Romains, Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, Thessaloniciens. Dans ces lettres, on découvre la vie concrète des Églises, les rapports entre leurs membres, dont saint Paul mentionne plusieurs noms; il écrit même de façon particulière à Timothée, à Tite et à Philémon.
5. Les Actes des Apôtres racontent les premiers pas de cette communauté, depuis l'évènement majeur du don de l'Esprit-Saint à la Pentecôte (Act 2, 1-12). Saint Luc en décrit quatre caractéristiques fondamentales : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* » (Act 2, 42). Les disciples écoutent les Apôtres qui transmettent le message de Jésus ; c'est lui qui invite à la 'communion fraternelle', à savoir à l'établissement d'une communauté de frères et de sœurs qui se reconnaissent tels parce qu'enfants du même Père, dans le Fils et l'Esprit-Saint; ils célèbrent la fraction du pain, repas institué par Jésus la veille de sa mort; ils assurent la prière, attention personnelle et communautaire à Dieu.
6. Cependant tout n'est pas parfait dans cette communauté, parce que ses membres sont marqués par le péché. Saint Luc relève ainsi la faute d'Ananie et de Saphira (Act 5, 1-11), qui conservent pour eux une part de l'argent qu'ils destinaient à la communauté. De son côté, saint Paul déplore la division qui subsiste entre les fidèles, certains se réclamant de Pierre, d'autres d'Apollos ou encore du Christ directement (I Co 1, 12); il évoque le cas d'un homme qui vit avec sa belle-mère (I Co 5, 1), des gens qui prennent égoïstement leur repas (I Co 11, 21) et même d'autres qui refusent de travailler (II Th 3, 10).
7. Toutefois, en vertu de leur union au Seigneur Jésus, ses disciples tâchent d'améliorer leurs vies. Ainsi, ils organisent une collecte pour aider l'Église de Jérusalem aux prises avec de grandes difficultés (II Co 8-9). Saint Paul exhorte chacun à intégrer dans sa vie le message de Jésus; en ce sens, il demande le soutien mutuel entre croyants (Ga 6, 1-11), l'amour entre les époux à l'image de l'union entre le Christ et l'Église (Ep 5, 21-33), les relations bienveillantes entre parents et enfants (Ep 6, 1-4), l'attitude respectueuse envers les esclaves (Ep 6, 5-9); il écrit même à son ami Philémon pour lui demander de pardonner à son esclave Onésime.
8. Ainsi, ces quelques passages bibliques montrent que l'Église provient fondamentalement de la volonté même du Seigneur qui a voulu qu'elle soit son Corps au milieu du monde; elle conserve un trésor extraordinaire qui lui vient du Seigneur lui-même; elle est invitée à y correspondre de plus en plus. Chaque membre n'y parvient pas toujours; chaque structure non plus. C'est sans doute pour cette raison que le Pape François a utilisé une image forte lorsqu'il a décrit l'Église comme « *un hôpital de campagne après la*

bataille » (entrevue de septembre 2013) : dans un hôpital, on travaille à la santé; tout n'est pas constamment ‘parfait’ : c'est plein de blessés et de malades à qui on dispense des soins ! Ainsi, l'Église n'est pas un château où tout est impeccable; elle se compose de pécheurs en marche vers Dieu et qui cherchent la guérison spirituelle.

9. Applications spirituelles

- a. Remercier le Seigneur de m'avoir fait membre de son Église par le baptême.
- b. Redire et professer avec conviction l'article du ‘Je crois en Dieu’ : *Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.*
- c. Relire le Nouveau Testament et y voir les débuts de l'Église, pour éclairer ma compréhension.
- d. Regarder et découvrir mon Église diocésaine et ma paroisse.
- e. Approfondir ma connaissance de l'Église à l'aide du *Catéchisme de l'Église catholique* (n^{os} 748-975; *Compendium* n^{os} 145-199).

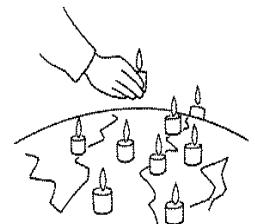
Pour devenir une Église catholique plus visible et dynamique, priorité du Conseil diocésain de pastorale, je m'inspire d'un propos de la bienheureuse Mère Teresa de Calcutta. Quelqu'un lui demanda un jour : « *Que faut-il changer dans l'Église ?* » Sa réponse fut immédiate et lumineuse : « *Vous et moi* ».

10. La première et la plus importante transformation à faire dans l'Église, c'est la vie de chaque fidèle qui doit devenir plus cohérente avec le message de Jésus. Une rue est propre quand chacun nettoie le devant de sa maison; de même, l'Église sera plus visible et dynamique si chaque fidèle, là où il se trouve, à la maison, au travail, dans ses loisirs, s'efforce de se laisser inspirer par le message de Jésus. Tous sont appelés à la sainteté, comme l'a rappelé magnifiquement le Concile Vatican II, au chapitre V de la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* (n^{os} 39-42).

11. Jésus invite en fait ses disciples à être « sel de la terre » (Mt 5, 13). Il vaut la peine de s'arrêter sur cette image pour en saisir la signification. De même que le sel donne goût à la nourriture, de même le chrétien donne goût à la vie en révélant le sens profond : dans sa foi, il découvre en effet la valeur de la vie humaine : elle vient de Dieu et non du hasard; elle mène à Dieu, et non au néant; elle est accompagnée constamment par Dieu, car Jésus a promis d'être avec nous « *tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28, 20). Un autre aspect du sel peut nous éclairer : au temps de Jésus, on s'en servait pour préserver la nourriture de la corruption, et même pour soigner certaines infections; devant les forces de destruction qui sont à l'œuvre en lui-même comme dans le monde, le chrétien recourt à l'Évangile qui est l'antidote par excellence, le chemin de la vraie vie. Finalement, on utilisait le sel pour les sacrifices (Lv 2, 13) : le chrétien fait de sa vie personnelle une offrande sacrée.



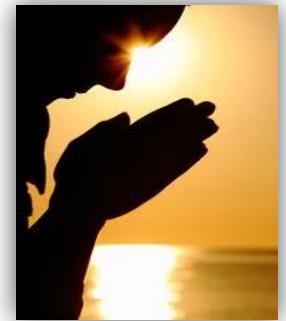
12. Jésus invite aussi ses disciples à être « lumière du monde » (Mt 5, 14). Nous savons l'importance du soleil pour le maintien de la vie sur terre, par l'énergie qu'il répand. Au sens strict, c'est Jésus qui est la lumière du monde (Jn 8, 12), mais chaque baptisé se laisse toucher par cette lumière et la diffuse là où il se trouve. Rappelons-nous le rite évocateur de la Veillée pascale : à partir du cierge pascal qui représente le Christ, chacun allume son propre cierge et communique sa flamme à son voisin : toute l'église en devient illuminée. Par le baptême, la lumière du Christ brille dans nos cœurs et



chacun peut la répandre autour de soi. C'est d'ailleurs le souhait même de Jésus : « *Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux* » (Mt 5, 16).

13. Nous sommes ainsi invités à refléter la lumière du Christ dans nos vies. Pour être d'authentiques chrétiens, nous devons pratiquer le vrai culte qui plaît à Dieu. L'Ancien Testament dénonçait déjà l'illusion de ceux qui pensaient plaire à Dieu uniquement en lui sacrifiant un animal; le Seigneur dénonce ce culte sans changement de vie. « *Si tu vois un voleur, tu fraternises; tu es chez toi chez les adultères; tu livres ta bouche au mal, ta langue trame des mensonges, tu t'assieds, tu diffames ton frère* » (Psaume 49, 18-20).

14. Saint Paul décrit la véritable manière d'être chrétien : « *Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière - en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait* » (Rm 12, 1-2). Notre point de référence, ce n'est pas la mode ou la pensée dominante en ce monde: c'est la volonté de Dieu, que nous cherchons à connaître et à mettre en pratique. Quand nous avons découvert la pensée de Dieu, nous la faisons passer dans notre corps (notre vie quotidienne); on ne peut en effet se contenter d'une simple conviction intérieure sur la beauté du message chrétien : il faut l'incarner concrètement.



15. Pour devenir une Église plus visible et dynamique, il faut alors que chacun et chacune prenne au sérieux sa vie chrétienne, son option pour Jésus et l'Évangile. Cela peut sembler difficile; mais c'est sûrement possible, comme le montrent l'histoire de l'Église et les innombrables saints qu'elle propose en modèle; il faut se laisser inspirer par eux. Les gens se donnent toutes sortes de modèles sportifs, artistiques, financiers, politiques; ils pensent avoir le bonheur en les imitant. Les chrétiens s'inspirent plutôt de l'exemple des saints. « *Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée et imitez leur foi* », écrit la Lettre aux Hébreux (He 13, 7). « *Entourés de cette immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien - courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus* » (He 12, 1-2).

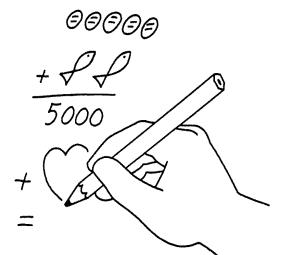
16. Devenir un saint ou une sainte peut sembler une entreprise impossible, hors de notre portée. C'est sûrement au-dessus de nos forces; mais « *rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1,37), disait l'ange Gabriel à Marie. Il suffit de nous ouvrir chaque jour à sa présence. Prenons une comparaison : quand on prend un repas, on ne mange pas toute la nourriture d'un seul coup, mais une bouchée à la fois; quand on a un long trajet à parcourir, on sait qu'il y aura des étapes; l'important, c'est de faire le premier pas, de se mettre en route. C'est cet effort quotidien que Jésus nous propose en nous invitant à demander notre « *pain de ce jour* » (Mt 6, 11), car « *à chaque jour suffit sa peine* » (Mt 6, 34).



17. À cet égard, Mère Teresa offre un exemple extraordinaire et interpellant. Elle a vu la misère à Calcutta : plusieurs personnes mouraient seules, abandonnées sur les routes, comme des animaux. Elle n'est pas la seule à avoir vu cette situation désastreuse; elle est la première qui a fait quelque chose, d'abord pour une personne, puis une autre, puis encore une autre; certains se sont laissés inspirer par son exemple et ont

emboîté le pas. Elle expliquait ainsi son action : si on regarde une foule, on ne commencera jamais (c'est trop gros pour nos forces); si on regarde une personne à la fois, on peut faire quelque chose.

18. C'est en effet une tentation fréquente : devant la tâche immense, je me sens trop petit pour faire quelque chose; alors, je ne fais rien. Or Dieu nous demande d'apporter notre contribution, si petite soit-elle. Souvenons-nous du miracle de la multiplication des pains : il y a une foule à nourrir! Jésus demande aux disciples quelles sont leurs ressources; on lui dit qu'un jeune garçon a cinq pains et deux poissons (Jn 6, 9), ce qui est insignifiant pour nourrir une telle foule ! Le jeune les donne à Jésus qui les multiplie. Il en va ainsi de notre action : elle peut paraître insignifiante, mais en union avec le Seigneur, elle portera du fruit. `



19. Applications spirituelles :

- a. Prendre la décision personnelle de devenir de meilleurs chrétiens. Les jeunes qui demandent la confirmation me disent qu'ils veulent devenir de meilleures personnes et qu'ils comptent sur l'Esprit-Saint à cet effet. C'est bien dit : on peut devenir de meilleures personnes, c'est-à-dire des saints et des saintes, si on le désire réellement et si on s'appuie sur le Seigneur.
- b. Renouveler cette décision chaque matin, alors qu'on offre la journée à Dieu. Examiner chaque soir comment on a vécu cette résolution.
- c. Prier chaque jour, laisser de la place à Dieu dans nos pensées pour qu'il habite nos actions. Ma lettre pastorale sur *la prière* (Carême 2014) approfondit ce thème.
- d. Pour éclairer notre comportement quotidien, relire régulièrement les conseils suivants :
 - ❖ « Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ » (I Pi 3, 16).
 - ❖ Saint Paul précise : « Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus » (Col 3, 17).
 - ❖ Saint Jean de la Croix (1542- 1591) formule ainsi le même conseil : « Ne rien dire, ne rien faire, que le Christ ne puisse dire ou faire, s'il était dans l'état où je me trouve, s'il avait l'âge et la santé que j'ai » (*Les degrés de perfection*, 3). Imiter le Christ ne veut pas dire le 'copier', par exemple se promener sur un âne parce qu'il l'a fait lors de son entrée à Jérusalem; il s'agit de s'inspirer de lui, d'agir comme lui agirait à ma place. C'est à chacun et chacune de faire preuve de fidélité et de créativité; chaque saint ou sainte est différent et original dans sa manière de s'inspirer de Jésus.
- e. Recourir aux sacrements de l'Eucharistie et de la Pénitence pour devenir meilleurs. Aucun saint ne s'est sanctifié sans avoir placé l'Eucharistie et la confession dans sa vie, « *En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* », nous dit Jésus (Jn 15, 5).
- f. Se laisser inspirer par la Sainte Vierge, Mère du Christ et de l'Église.
- g. Se laisser inspirer par le saint ou la sainte dont on porte le nom; si on ne porte pas le nom d'un saint ou d'une sainte, en adopter un : connaître sa vie, lui demander son intercession dans nos démarches. Le premier biographe de saint Ignace de Loyola raconte ainsi : « *En lisant la vie de notre Seigneur et de ses saints, Ignace se prenait à penser et à se dire en lui-même : 'Et si je faisais ce que fit saint François et ce que fit saint Dominique... Saint Dominique a fait ceci, donc je dois le faire; saint François a fait cela, donc je dois le faire'* » (Office des lectures, 31 juillet).
- h. Connaître le saint patron de ma paroisse, celui du diocèse (saint Antoine de Padoue) et celui de l'Église universelle (saint Joseph).
- i. Regarder autour de soi les témoins actuels qui vivent de l'Évangile. Comme Évêque, j'en rencontre tous les jours : des couples qui s'aiment et aiment leurs enfants, des personnes qui ne travaillent pas seulement pour l'argent mais qui mettent l'amour dans ce qu'elles font; d'autres qui se dévouent pour soulager toutes sortes de misères matérielles, affectives, spirituelles. Ces gens transpirent la vraie joie, parce qu'ils vivent en union avec Jésus et donnent l'image d'une Église vivante et dynamique, attentive aux 'périphéries', comme y invite le Pape François.

Pour devenir une Église catholique plus visible et dynamique, il faut aussi prendre conscience de ce que l'Évangile et les chrétiens qui le vivent ont apporté au monde. En fait, l'Évangile a changé le monde. Je signale quelques-uns de ces changements, avec leurs motivations.



20. En invitant ses disciples à prier « *Notre Père* » (Mt 6, 5-15), Jésus introduit dans l'humanité un principe révolutionnaire. Dieu n'est pas un être lointain, indifférent à l'humanité : il est Père, c'est-à-dire quelqu'un qui se soucie de ses enfants, qui est attentif à leurs vies, proche de chacun et chacune. Le mot « *notre* » est tout aussi fondamental : en reconnaissant Dieu comme leur Père, les êtres humains se découvrent frères et sœurs. C'est cette vision de la fraternité enracinée en Dieu qui a amené la disparition progressive de l'esclavage, élément essentiel de l'Empire romain : comment en effet traiter un être humain comme une chose qu'on possède, quand on reconnaît qu'il est enfant du même Père ?
21. Le message central de Jésus est l'invitation à aimer : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 13, 34). La foi chrétienne change les rapports entre les personnes en plaçant l'amour, la charité comme inspiration originelle : le pauvre et le petit sont dignes d'amour, l'esclave doit être libéré, l'ennemi même doit être aimé. Jésus attire l'attention sur les différentes misères qui affectent l'humanité; il s'identifie aux personnes souffrantes : « *J'avais faim et vous m'avez donné à manger. J'avais soif et vous m'avez donné à boire* » (Mt 25, 35). En fidélité à cette parole, l'Église, tout au long de son histoire, a inventé d'innombrables œuvres pour venir en aide aux affligés : malades, sourds, muets, aveugles, filles-mères, malades mentaux.... À cet égard, les communautés religieuses se sont dévouées sans compter et ont mis sur pied orphelinats, dispensaires, hôpitaux. Je signale ici l'exemple héroïque de saint Damien de Veuster (1840-1889), prêtre belge envoyé en mission dans la région d'Hawaï; il découvre l'île de Molokai où sont parqués les lépreux, abandonnés à eux-mêmes, vivant comme des animaux, sans soins ni physiques, ni spirituels. À l'âge de 33 ans, le P. Damien décide d'aller vivre avec eux : sa présence leur redonne leur dignité humaine. Cinq ans avant sa mort, il contracte lui-même la terrible maladie; il illustre magnifiquement ce qu'a dit et fait Jésus : « *Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis* » (Jn 10, 11).
22. L'histoire de l'Église est pleine de figures de ce genre, remplies d'amour et de compassion pour leurs frères et sœurs. « *La foi authentique dans le Fils de Dieu fait chair*, écrit le Pape François, est inséparable du don de soi, de l'appartenance à la communauté, du service, de la réconciliation avec la chair des autres. Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse » (Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, n° 88).
23. Ainsi, dès les débuts, les chrétiens ont promu le respect de la vie humaine depuis sa conception; ils ont œuvré à la sainteté de la vie conjugale; ils ont requis le libre consentement matrimonial, en particulier chez les femmes qui trop souvent étaient mariées contre leur gré.
24. L'Église a aussi investi beaucoup d'énergie dans le domaine de l'éducation, qui est la formation de l'intelligence et du cœur. Elle s'est souciée évidemment de la transmission des connaissances, de l'acquisition des compétences, conformément à la parabole des *talents* (Mt 25, 14-30) selon laquelle le Seigneur accorde à chaque personne des capacités qu'elle doit découvrir et développer. Pour l'Église cependant, la personne doit aussi être consciente que sa propre compétence (son travail, sa profession) la place au service aux autres dont elle reçoit beaucoup à son tour : ainsi le chirurgien a besoin de



l'infirmière, des personnes qui assurent la propreté de l'hôpital, de celles qui préparent les médicaments, qui transportent les malades, remplissent les dossiers, apportent la nourriture... Chacun a son rôle unique, nécessaire et interdépendant; quand il n'est pas bien rempli, les autres en sont affectés : le médecin a besoin du plombier, qui a besoin de l'épicier, qui a besoin du garagiste et vice-versa... Quand on regarde tout cela, on a l'impression de se trouver devant les morceaux d'un casse-tête : ces différentes pièces s'emboîtent les unes dans les autres en fonction d'un modèle. Ainsi l'éducation catholique vise à aider chaque personne à se situer dans une vision d'ensemble : chaque personne a sa mission particulière dans l'ensemble du projet de Dieu. C'est dans cet esprit que dès le 12^e siècle l'Église a fondé les Universités : permettre aux étudiants d'acquérir leur compétence professionnelle, dans une vision globale de la société, de l'Église, de l'existence humaine. De nombreux éducateurs catholiques reconnaissent la valeur de la vision de l'Église sur l'existence humaine et la proposent aux jeunes, comme l'ont fait de nombreux religieux et religieuses qui ont marqué le monde de l'éducation.

25. Dans la société actuelle, on constate de nombreuses et précieuses valeurs, par exemple le respect de la vie, la recherche de la justice et de la liberté, de la vérité et de la paix, l'altruisme, la compétence, la responsabilité, l'ouverture à Dieu. Elles sont le résultat de la présence de l'Évangile dans les mentalités. Plusieurs, hélas! ne perçoivent pas cette origine.
26. Dans une société tentée d'oublier ce qui la fait vivre en profondeur, les catholiques sont invités à offrir la joie de la foi (*La joie de l'Évangile*), à proclamer avec conviction leur fierté d'être membres de l'Église catholique. Les disciples d'Emmaüs sont retournés à la communauté de Jérusalem, parce qu'ils voulaient partager la joie qui les habitait; ils voulaient aussi l'entretenir par le contact avec les autres. Saint Jean de la Croix disait en ce sens qu'un « *charbon ne peut garder sa chaleur s'il est isolé* » (Écrits à Françoise de la Mère de Dieu, 7) : pour garder sa foi vivante, le chrétien a besoin de l'Église, du soutien de ses frères et sœurs.
27. En 2016, le diocèse de Timmins célébrera cent ans d'existence. Je vous invite à regarder tout ce que la foi catholique a apporté dans notre région et à remercier Dieu pour toutes ces personnes (laïcs, religieux, religieuses, prêtres) qui ont donné le meilleur d'elles-mêmes afin d'améliorer leur environnement humain et religieux. Il y a tout un patrimoine matériel et surtout humain à redécouvrir et valoriser. On pourra alors raviver le flambeau de la foi et le transmettre à la génération suivante.

28. Applications spirituelles

- a. Prendre conscience de l'apport extraordinaire de la foi catholique dans la construction de notre monde. Ne pas se laisser décourager par les limites ou péchés des membres de l'Église. Un proverbe dit: « *Un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse* » : nous pouvons être cette forêt qui pousse si, là où nous sommes, nous vivons et annonçons l'Évangile.
- b. Exprimer avec joie notre conviction d'être catholiques. Les gens affichent leur choix pour une équipe sportive ou un parti politique : pourquoi les catholiques ne pourraient-ils pas exprimer la foi qui les inspire et les fait vivre?
- c. Connaître et apprécier les gens du milieu qui s'impliquent dans différents domaines : la paroisse, le monde de l'éducation, les œuvres de charité.



- d. Redécouvrir la vie de la paroisse. Cette année (2014-2015), je ferai, comme Évêque, la visite pastorale des paroisses du diocèse; c'est une excellente occasion pour chacun de regarder de plus près la vie de chaque communauté chrétienne : comment on y annonce la foi, comment on l'y célèbre, comment on la vit. On découvrira des merveilles: les personnes impliquées dans l'annonce de la foi (les prêtres et diacres, les agentes de pastorale, les professeurs à l'école, les catéchètes et l'initiation sacramentelle); la célébration de la foi (les personnes qui préparent les célébrations, animent la liturgie, aménagent l'église, accueillent les paroissiens et visiteurs...); la vie de foi (les personnes impliquées dans les comités paroissiaux, la visite aux malades, l'écoute des personnes âgées, le soutien aux prisonniers et aux affligés, le secours aux démunis, l'aide aux missions, l'accueil et l'accompagnement des étrangers...)
- e. Contribuer à la visibilité de l'Église par le bon maintien de nos édifices. En circulant en ville, on reconnaît au premier coup d'œil une bibliothèque, une banque, un aréna, une station de pompier, avec leurs objectifs propres; les édifices religieux ont eux aussi leur raison d'être : ils rappellent l'existence de Dieu et sont les lieux où la communauté s'assemble. Nous sommes invités à les maintenir : églises, salles paroissiales, presbytères. Dans ces derniers, le prêtre réside; mais ils sont aussi un lieu fondamental pour l'accueil des personnes (parents qui présentent un nouveau-né ou désirent les sacrements pour leurs enfants; couples qui préparent leur projet de mariage; personnes affectées par un deuil ou une autre difficulté...). Le personnel paroissial (agents de pastorale, secrétaires) remplit un service de première ligne pour l'accueil des personnes !
- f. Trouver un secteur où apporter sa propre contribution. Redécouvrir la joie de donner : du temps, de l'écoute, du soutien, de l'argent.
- g. Suivre les grands débats de société : défense de la vie et de la famille, droits des personnes, en particulier des pauvres et des démunis. Y apporter la lumière de l'Évangile.
- h. Encourager les politiciens dans leur travail fondamental pour le bien commun.
- i. Suivre les grandes actions de l'Église universelle : les priorités de l'Église en Ontario ou au Canada, les soucis du Pape face aux problèmes mondiaux.



Ainsi notre *Église catholique*, ici et maintenant, pourra devenir *plus visible et plus dynamique*, parce que chacun de ses membres s'impliquera davantage dans sa foi, travaillera avec ses frères et sœurs pour bâtir une communauté humaine et chrétienne qui corresponde vraiment au projet de Dieu : un peuple de frères et de sœurs qui se soucient les uns des autres, qui donnent leur apport là où ils sont.

C'est la prière que je présente au Seigneur, afin que chaque fidèle du diocèse de Timmins redécouvre sa foi dans la joie et en vive constamment.

+Serge Poitras

✠ Serge Poitras
Évêque de Timmins

8 septembre 2014, fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.

RÉFLEXIONS PERSONNELLES

Bonne année pastorale!